

Secours Dentaire International (SDI): Claire Aeschmann: Une pionnière infatigable

L'hebdomadaire «Echo magazine» dans son numéro 36 de septembre dernier, met en exergue une pionnière de notre «Secours Dentaire International» (SDI): **Claire Aeschmann**. La journaliste Isolda Agazzi relève, entre autres, les réflexions ci-dessous. Mais rappelons auparavant, que c'est après avoir relancé l'activité de la clinique dentaire de l'hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné que le D^r Jean-François Guignard et sa femme Marcelle, de Montreux, ont créé le SDI, il y a 35 ans, en compagnie des D^r Adrien Jemelin, d'Aigle et Franz Plattner de Coire. Soutenu dès le début par notre section romande de l'Association Suisse de l'œuvre de Schweitzer, la fondation du SDI suit actuellement l'activité d'une douzaine de cliniques dentaires en Afrique et Amérique latine.

En République Démocratique du Congo (RDC)

«A 87 ans, **Claire Aeschmann** est une personnalité respectée, déclare d'emblée Isolda Agazzi. Cette dentiste au grand cœur apporte son aide aux plus démunis depuis plus de 30 ans de Lausanne à l'Afrique. En 1989, elle faisait partie du Groupe d'entraide médicale du Département missionnaire des Eglises protestantes de la Suisse romande lorsque le D^r Jean-François Guignard lui a proposé de l'aider à monter une clinique dentaire en République Démocratique du Congo (RDC). Ce fut une des cliniques du SDI, de cette fondation suisse qui vise à mettre en place une dentisterie sociale dans les pays en développement.

« Nous avons créé cette clinique à Kinshasa où je me rends encore régulièrement (la dernière fois c'était en novembre) déclare Claire Aeschmann. Nous faisons surtout des extractions car les patients, très démunis, arrivent souvent lorsqu'il est trop tard pour soigner leurs dents. Ils paient environ CHF 10.- pour une intervention, ce qui n'est pas rien au regard des standards locaux, mais les autres institutions sociales pratiquent les mêmes prix et il faut bien acheter le matériel.

Je vais en RDC depuis 32 ans. La pauvreté y est extrême. Au début, je croyais que la situation des



La relève est assurée

gens allait s'améliorer, mais malheureusement il n'en est rien... »

Elargir son horizon

En Suisse romande, Claire pratique au Point d'Eau à Lausanne, un centre dédié à la santé des personnes vulnérables. Elle a ouvert là un cabinet où elle soigne deux matins par semaine.

Depuis quelques années, cette alpiniste chevronnée, qui a gravi son premier 4000 mètres à 12 ans et le Cervin à 19 ans, a dû freiner ses ardeurs pour la montagne en raison d'un méchant problème au genou. Mais qu'est-ce qui pousse ce petit bout de femme à se dépenser sans compter alors qu'elle couler une retraite paisible? «J'aime mon travail, que j'ai dû arrêter à 62 ans pour m'occuper de ma mère. Et j'aime m'occuper des autres. Aller en Afrique me permet d'élargir mon horizon au-delà de la montagne.»

Isolda Agazzi

En ces temps où la violence drapée dans le mensonge est assise, plus inquiétante que jamais sur le trône du monde, je reste néanmoins persuadé que vérité, amour, paix douceur, bonté sont des forces qui priment toute autre force.